

## *La femme adultère :*

« *Celle qui n'est pas jugée* » (Jean 8, 1-11)

Prenons le temps de lire le texte et de le situer dans son contexte.

L'épisode est situé juste au lendemain de la Fête des Tentés (chapitre 7) qui rappelait le séjour d'Israël au désert. Au dernier jour de cette fête, grands prêtres et pharisiens ont cherché en vain à arrêter Jésus. Nicodème, (que nous avons déjà rencontré) a pris sa défense : « Notre Loi condamnerait-elle un homme sans l'avoir entendu et sans savoir ce qu'il a fait ! » (7,51) Dans la rencontre de Jésus avec la femme adultère, c'est un peu cette même question qui va se poser ...

### **Qui sont les acteurs ?**

Versets 1-2 : *Jésus* vient de subir les contestations des scribes et des pharisiens. Il revient du Mont des Oliviers, où il est sans doute aller prier ; il vient de bon matin au Temple où le peuple le rejoint. Il enseigne et ... aussitôt terminée la rencontre avec la femme adultère, il dit : « Je suis la Lumière du monde ». La rencontre entre cette femme et Jésus est un moment de lumière.

*Les scribes et les pharisiens* qui voulaient arrêter Jésus la veille.

*La femme* dont on ignore le nom est surprise en flagrant délit d'adultère. Selon la Loi de Moïse, elle est menacée de lapidation. On peut souligner qu'elle est seule, où est l'homme qui l'accompagnait ?

### **Que font-ils ?**

Versets 3-4 : Ils font avancer la femme *au milieu* du groupe, les autres faisant *cercle* autour d'elle, comme pour l'enfermer dans son comportement.

En fait, qui visent-ils à travers cette accusation ? Ils veulent voir comment Jésus se situe face à la Loi de Moïse qui ordonne de lapider ces femmes-là. (Lévitique 20,10) : « Toi, donc, que dis-tu ? » Dans le Judaïsme ce qui est au centre, c'est la Torah, la Loi. Or Jésus libère la femme de *l'enfermement* de la loi, en renvoyant chacun à sa propre conscience. *Le cercle se disloque.*

## **Regardons de plus près :**

Verset 6 : Noter l'attitude de Jésus. Il ne répond pas, il se baisse et trace des traits sur le sol comme pour prendre distance, un retrait en lui-même, en Dieu, pour ensuite adresser un message qui vient de l'intérieur (attitude non violente par excellence).

Il ne les regarde pas.

On ne parle plus de la femme : elle se tait.

Verset 7 : On persiste à interroger Jésus. Il se redresse pour parler. Noter ces changements d'attitude. Que signifient-ils ?

Il pose une question percutante : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il lui jette la première pierre ».

Ainsi il les invite à se regarder eux-mêmes.

Verset 8 : Il prend à nouveau du recul, silencieusement, comme pour renvoyer à leur propre vie les témoins de l'accusation. Ils agissent d'ailleurs en conséquence (verset 9).

## **L'attitude de Jésus par rapport à la femme :**

Elle est toujours là, au milieu, face à Jésus. Il se redresse pour lui parler : « Femme ». Ce terme très fort, implique une reconnaissance de la femme en tant que telle, alors qu'à cette époque elle n'avait aucune place dans cette société patriarcale. (Jésus emploiera ce même terme pour sa mère au pied de la croix).

« Moi non plus je ne te condamne pas ». Jésus admet sa culpabilité, mais il ne la réduit pas à son acte, il ne l'enferme pas.

« Va et désormais, ne pêche plus ».

Il la renvoie à elle-même :

« Les vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent » (Paul Baudiquey).

C'est le regard de Jésus qui la fait exister, lui redonne sa dignité et l'invite à poursuivre sa route avec une nouvelle vie.

Jésus est bien au cœur de sa mission : révéler l'Amour inconditionnel de son Père, rejoignant ceux et celles qui étaient exclus (Zachée, Marie Madeleine, ...) bousculant les barrières et les convenances sociales.

## **Et nous aujourd'hui ?**

Sous le regard du Christ, je reconnais mes propres fragilités, mon péché. Jésus veut me libérer, m'aider à faire un chemin pour grandir. Sur quelles paroles, quelles attitudes de Jésus est-ce que je m'appuie pour « rebondir » ? Autour de moi je rencontre des personnes fragiles, elles me dérangent parfois.

Le regard peut tuer ou au contraire donner la vie, permettre à l'autre de resurgir. Peut-être ai-je vécu des situations dans ce sens ?

## **Pour prier.**

*Merci, Seigneur, pour Ton regard qui nous accompagne. Transforme-nous au plus profond comme nous y invite cette prière inspirée de l'esprit de St François d'Assise.*

*Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.*

*Là où est la haine, que je mette l'amour,*

*Là où est l'offense, que je mette le pardon,*

*Là où est la discorde, que je mette l'union,*

*Là où est l'erreur, que je mette la vérité,*

*Là où est le doute que je mette la foi,*

*Là où est le désespoir, que je mette l'espérance,*

*Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière,*

*Là où est la tristesse, que je mette la joie.*

*Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant*

*A être consolé qu'à consoler,*

*A être compris qu'à comprendre,*

*A être aimé qu'à aimer.*

*Car c'est en se donnant que l'on reçoit,*

*C'est en s'oubliant qu'on se retrouve soi-même,*

*C'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,*

*C'est en mourant que l'on ressuscite à la Vie.*